

Société | L'Europe d'@qui! - Cap Sciences : un Fab Lab au service des jeunes en insertion



Vous connaissez Cap Sciences à Bordeaux comme un centre d'animation et d'exposition ouvert au public pour la découverte et la compréhension des phénomènes scientifiques, des principes technologiques, des applications et savoir-faire industriels. Saviez-vous également qu'il abrite dans son sein un Fab Lab, un Laboratoire de fabrications, qui accueille tout public et tout particulièrement des jeunes sortis du système scolaire accompagnés par des prescripteurs tels que la Mission locale et le Pôle Emploi. Depuis huit mois maintenant, les médiateurs de Cap Sciences les accompagnent lors de formation pour les éveiller à des secteurs d'activités porteurs tels que ceux de la fibre, menuiserie et la commande numérique dans le cadre du programme « Capacité » financé en partie par l'Europe. Dans le cadre du Joli Mois de l'Europe porté par le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine zoom sur cet outil innovant...

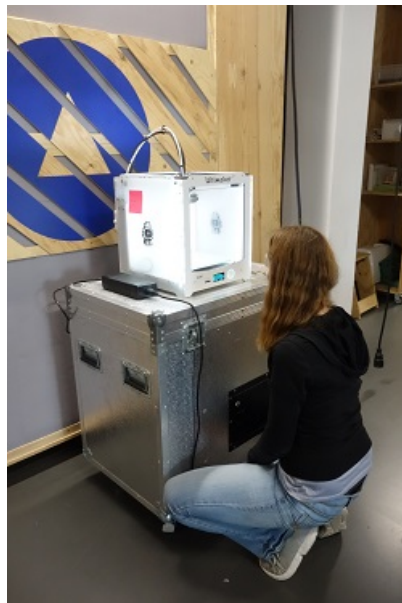
Né sur les bords de la Garonne à Bordeaux en 1995, Cap Sciences est connu de tous pour ses expositions en tout genre et vulgarisation scientifique. « Effets spéciaux crevez l'écran », « Les As de la jungle » ou encore très prochainement « Robots » sont les expositions à ne manquer sous aucun prétexte dans l'antre du Hangar 20. Ce Centre de culture scientifique, technique et industrielle est également un lieu abritant un Fab Lab, entendez par là « Laboratoire de fabrications », qui permet à tous de concevoir et de fabriquer un objet physique à partir d'objets numériques. « Espace hybride entre l'atelier, l'espace culturel et l'espace d'apprentissage, le Fab Lab propose une nouvelle façon d'apprendre, de faire et de partager », précise Raphaël Dupin, directeur des lieux. Cet espace ouvert au public met à disposition des outils en tout genre, notamment des machines pilotées par ordinateur telles que des imprimantes 3D, afin de concevoir et de réaliser des objets.



Redonner confiance

Ce Fab Lab est à destination d'un large public, mais aussi, étant un outil d'insertion sociale et professionnelle, il s'adresse aux jeunes sortis du système scolaire. En lien avec des prescripteurs tels que Pôle Emploi et la Mission locale, Cap Sciences a mis au point le programme d'insertion et de formation « Capacité » financé en partie par des fonds européens tels que le FSE. « Avec cet outil nous avons pour ambition première de redonner confiance à tous ces jeunes. Leur faire comprendre qu'ils sont capables. » Ainsi, pendant trois semaines, les médiateurs de Cap Sciences accompagnent cinq jeunes pour leur faire découvrir les métiers liés à la fibre, au code, à la menuiserie et à la commande numérique. « Dans ces quatre secteurs d'activité, il y a de véritables perspectives d'emploi ! », assure Raphaël Dupin. Au bout de ces trois semaines d'initiation et de formation « non qualifiante » les jeunes créent un véritable produit. « La matérialisation de leur travail en un objet leur fait prendre conscience qu'ils peuvent le faire ! Ils sont dans le concret et touchent même du doigt le modèle économique du produit ». Ce Fab Lab remplit un rôle social et par là même permet à ces jeunes de « leur donner envie et de les inciter à aller plus loin ». A l'issue de ces trois semaines, ils ont de nouvelles perspectives professionnelles et peuvent ainsi, se former dans une discipline possédant de véritables perspectives d'embauches.

Prendre plaisir pour grandir



Clément Pasquet est le responsable du Fab Lab de Cap Sciences.

Pour lui, un Fab Lab repose sur trois piliers. « Tout d'abord, « Learn » l'apprentissage, l'échange de savoirs, puis « Make », la fabrication, le prototypage, enfin « Share » pour le partage et la description du projet ». Tout comme Raphaël Dupin, ce dernier estime que ce lieu véhicule « une culture du projet ». « Le premier jour de formation, ces jeunes ont une image d'eux-mêmes et de leur travail assez négative. Ici, nous leur donnons un cadre, nous les accompagnons, les écoutons et travaillons ensemble.

Ma mission est qu'ils prennent plaisir pour qu'ils grandissent. Nous cassons les codes traditionnels. Les libertés vont de concert avec une certaine rigueur. En concrétisant leur travail par la réalisation d'un prototype, ils prennent conscience qu'ils ont de bonnes idées ». Depuis sa création, il y a huit mois de cela, le programme « Capacité » a accueilli plus de 150 jeunes.



Sybill Rousse

Crédit Photo :

Publié sur aqui.fr le 14/05/20

[Url de cet arti](#)